

**De :** Laycock, Tristan (SPAC/PSPC) <[tristan.laycock@canada.ca](mailto:tristan.laycock@canada.ca)>  
**Envoyé :** Vendredi 10 avril 2020, 18 h 09  
**À :** Saini, Sabina (HC/SC)  
**C. c. :** Kim, Sabrina; Bélair, Thierry (HC/SC); Pascuzzo, Matt (HC/SC); MacKnight, Aisling (HC/SC); Stickney, Matt; Theis, Rick; Church, Leslie (SPAC/PSPC); Zimmerman, Shannon; Khalil, Samantha; Valois, Jeff; Dhillon, Angad  
**Objet :** Rép. : D'après une exclusivité du TStar, le gouvernement de l'Ontario a reçu 100 000 écouvillons inutilisables (comportant des moisissures) du gouvernement fédéral

Nous nous penchons également sur cette question de façon urgente de notre côté.

Tristan

Envoyé de mon iPhone

Le 10 avril 2020 18 h 05, Saini, Sabina (HC/SC) <[sabina.saini@canada.ca](mailto:sabina.saini@canada.ca)> a écrit :

Ajout de mon côté. Nous nous pencherons sur la question.

S.

Sabina Saini  
Chief of Staff/Chef du Cabinet  
Office of the Honourable Patty Hajdu, Minister of Health/Bureau de l'honorable Patty Hajdu, ministre de la Santé

Le 10 avril 2020, à 18 h, Kim, Sabrina <[Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca](mailto:Sabrina.Kim@pmo-cpm.gc.ca)> a écrit :

Bonjour – Je signale qu'une nouvelle exclusive du *Star* vient de sortir selon laquelle l'Ontario aurait reçu pour des trousse de dépistage 100 000 écouvillons inutilisables qui étaient apparemment contaminés par des moisissures. Cette livraison correspondait à la première tranche d'une commande passée par le gouvernement fédéral, et « des centaines de milliers d'autres écouvillons provenant du lot contaminé sont en route ».

Je me demande si vous avez eu des nouvelles de vos fonctionnaires ou de la province à ce sujet?

Merci,  
Sabrina

[L'Ontario a reçu 100 000 écouvillons contaminés et inutilisables pour les tests COVID-19](#)

Kate Allen  
Par Kate Allen  
Journaliste scientifique et technologique

Vendredi 10 avril 2020  
Temps de lecture 2 minutes

Le *Star* a appris que l'Ontario a reçu plus de 100 000 écouvillons contaminés et inutilisables, ce qui montre qu'alors même que la province tente d'accroître sa capacité de test de dépistage de la COVID-19 en laboratoire, elle est toujours aux prises avec l'effondrement de la chaîne d'approvisionnement mondiale causé par la pandémie.

La cargaison d'écouvillons indispensables, un élément essentiel du dépistage, constituait la première tranche d'une grosse commande passée par le gouvernement fédéral, des centaines de milliers d'autres écouvillons provenant du lot contaminé étant en route. On croit que la contamination est attribuable à la moisissure.

Sans l'arrêté fédéral, la province dispose actuellement d'environ 200 000 écouvillons, ce qui représente de sept à dix jours de dépistage, selon les fonctionnaires provinciaux. De nombreux organismes et ministères travaillent activement à en acquérir davantage.

Vendredi, l'Ontario a mis en place un plan visant à augmenter le nombre de tests de dépistage pour la COVID-19, passant des niveaux actuels d'environ 4 000 tests par jour – taux que le premier ministre Doug Ford a qualifié « d'inacceptable » plus tôt cette semaine – à plus de 16 000 d'ici la première semaine de mai, y compris des protocoles pour déterminer à qui on accordera la priorité une fois la capacité accrue.

Le premier ministre Ford a promis un « régime de tests vaste et robuste » pour la COVID-19 lors d'une conférence de presse vendredi.

« Au début de la semaine, je vous ai dit que nous ferions mieux en matière de tests », a déclaré M. Ford, ajoutant que tous ceux qui ont besoin d'un test devraient l'obtenir.

« La première étape pour gagner une bataille est de connaître son ennemi. »

Le dépistage de la COVID-19 repose sur un type particulier de prélèvement médical « nasopharyngien » qui capture les cellules hébergeant le virus dans le nez ou la gorge. Avant qu'un lot d'écouvillons ne soit envoyé aux centres d'évaluation, il doit être validé par le laboratoire de Santé publique Ontario.

Étant donné que chaque administration qui lutte contre la pandémie compte sur le même type d'écouvillons pour exécuter des programmes de test, les chaînes d'approvisionnement se sont immobilisées de la même façon que pour les masques médicaux et d'autre équipement de protection individuelle (EPI).

L'objectif de l'Ontario, soit tester quotidiennement 16 000 patients pour dépister la COVID-19, suppose une capacité continue à acquérir des écouvillons, ainsi que de l'EPI et des réactifs, les substances utilisées pour extraire le matériel génétique viral avant qu'il ne soit chargé dans les instruments de dépistage. La pénurie de réactifs a été l'un des facteurs qui ont contribué à l'arriéré de dizaines de milliers de tests au cours des dernières semaines, qui a depuis été résorbé.

L'Ontario n'est pas la seule province à lutter contre les problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement en écouvillons. Certains États américains ont signalé des pénuries, et Scott Gottlieb, ancien commissaire de la Food and Drug Administration américaine, a mentionné sur Twitter en mars que « les écouvillons pourraient être un maillon faible dans l'accroissement du nombre de tests ».

M. Gottlieb a fait remarquer que les produits médicaux comme les écouvillons qui ont des marges de profit faibles sont souvent le maillon le plus faible des chaînes d'approvisionnement. Comme ils n'attirent pas de capitaux d'investissement, la production est regroupée entre les mains de quelques fournisseurs seulement.

Sabrina Kim

Issues Advisor / Conseillère en enjeux

Office of the Prime Minister / Cabinet du premier ministre

613-795-7803